

# Bien élever un chaton

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826580>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Bien élever un chaton

*Demandez à une personne pourquoi elle aime ou elle déteste le chat! Certaines vous parleront de sa noblesse et des élans de tendresse dont il est capable. D'autres insisteront sur l'indépendance dont il fait preuve à notre égard, allant même jusqu'à évoquer une éventuelle trahison et rien ne les fera changer d'avis.*

**P**our ma part, étant un inconditionnel de ces félins, je me range dans la première catégorie tout en reconnaissant que l'humain a une très grande part de responsabilité dans la formation du caractère de l'animal lors de sa prime enfance. Et puis, bien sincèrement, pourquoi un chat devrait-il manifester une forme quelconque de ressentiment inami-

cal à son égard alors que depuis des siècles ses ancêtres lui ont fourni des gènes l'incitant à accepter une forme certaine de domestication? Même s'il conservera, sa vie durant, ce petit quelque chose de faux-sauvage qui fait son charme!

Seule différence avec le chiot: pas de dressage, ainsi qu'il est de règle pour le premier, car le chaton a un psychisme bien différent et les dix premières semaines de son existence seront primordiales. Au départ, adorables petites boules de poils, ils ne sont sensibles qu'aux touchers, aux odeurs ou aux bruits et si l'on approche de leur caisse, alors même que la mère est présente, leur seule réaction sera d'émettre un faible sifflement d'effroi. Ils devront apprendre l'affection et pour cela la manipulation est loin d'être néfaste comme on le pense souvent, car ils vont ainsi découvrir que cette proximité peut être source de plaisir, premier pas vers la socialisation. Des expériences ont démontré que les chatons n'ayant jamais eu, pendant

cette période, de contacts autres que ceux de la mère ou de ses frères et sœurs resteront toujours plus ou moins craintifs.

Commence ensuite une deuxième phase qui sera celle de la découverte, au cours de laquelle l'animal va faire preuve de curiosité envers notre monde car la mère, tout en continuant à le nourrir de façon plus mécanique que passionnelle, n'est plus le centre unique de son intérêt, différence perçue par le jeune qui va se tourner plus directement vers l'humain s'il pressent une amitié possible. C'est la période dite de «substitution», qui conditionnera toute son existence, faisant de lui un chat affectueux ou au contraire un bel indifférent au monde qui l'entoure.

Et, comme pour nos enfants, vient ensuite ce que nous nommons l'âge bête au cours duquel, lui aussi, aura envie de découvrir jusqu'où l'on peut aller trop loin dans toutes sortes d'activités que l'humain considère comme destructrices... et qui le sont

## Les chats du village

*Dans certains hameaux, il y a plus de chats que d'hommes! Tout à leur aise, ils ont leurs entrées partout. Le jeune photographe Laurent Gruaz a suivi matous et chattes de nos régions et leur consacre un beau bouquin.*

**L**aurent Gruaz a vingt-huit ans et beaucoup d'affection pour les chats. «Aujourd'hui, alors que la vie des campagnes disparaît inexorablement, ces derniers gardiens de la mémoire paysanne sont là pour nous rappeler l'esprit de liberté qui y régnait autrefois», écrit-il. «Ils font partie du décor, pour ne pas dire du patrimoine, tout comme ces visages burinés, durcis par une vie entière de

labeur, que l'on aperçoit quelquefois, se reposant à l'abri d'une fenêtré». Le photographe a donc braqué son objectif avec patience et amour sur les chats des champs, ses préférés.

Contrairement à son collègue des villes, le chat des champs est souvent sans domicile fixe. Il a pourtant ses adresses où il sait pouvoir trouver gîte et couvert. L'écuille qui l'attend lui sert de rétribution, n'est-il pas utile à contrôler la population des souris et autres rongeurs des granges? L'histoire des chats n'a pas toujours été rose: persécuté avec les sorcières, il a souvent senti l'odeur du bûcher. Les auteurs du livre qui accompagnent de leurs textes les beaux portraits de Laurent

Gruaz rappellent quelques chapitres sombres de la bêtise humaine. Mais surtout, ils rapportent des anecdotes de chats. Qui n'en a pas? Tenez, dans la famille, on se raconte encore l'histoire de Moustache qui fit pipi sur les noix qu'on avait soigneusement réservées pour l'hiver... Ici, ils s'appellent Tarzan, Suissou, Grisette ou Minette. Minette, qui courut pendant tout un mois par monts et par vaux pour retrouver sa patronne partie faire une course, et que son instinct ramena à domicile au grand bonheur de sa maîtresse.

*B. P.*

«Les chats du village», de Laurent Gruaz, éditions Cabédita.



Photo Yves Debraine

vraiment! Or il est évident que c'est à ce stade que l'on doit se montrer le plus ferme à son égard, non en lui administrant des corrections qui n'auront strictement aucun effet éducatif mais... en le caressant le plus souvent possible! Il faut en quelque sorte lui changer les idées et un ferme grattage le long de l'épine dorsale provoquera un effet hypnotique qui déclenchera un ronronnement de satisfaction.

Vous avez gagné... il pense à autre chose, mais il est évident que vous

ne pouvez y consacrer vos journées entières et vous devrez admettre certains sacrifices! Toutefois si le «travail» a été bien fait par la mère d'abord (et elle sait se montrer intransigeante sur le chapitre de l'obéissance) puis par l'éleveur, la socialisation sera réussie et tout cela renforce encore la règle absolue qui veut que l'on évite de retirer trop rapidement le chaton de son environnement natal.

*Pierre Lang*

## *Les bienfaits de l'eau*

**Bains de chiens** – Possesseurs d'une piscine dans leur propriété de Sidlesham, au sud de l'Angleterre, Dave et Julie Grantham ont constaté que le plus âgés de leurs labradors, perclus de rhumatismes, ressortait de l'eau tout ragaillardi, prêt à courir les 100 mètres avec son plus jeune frère. Deux semaines après avoir fait cette découverte, ils accueillait, dans leur piscine, une centaine de chiens plus ou moins handicapés. Parmi eux, un alsacien de douze ans qui ne se déplaçait plus qu'avec une grande difficulté. «Atteint d'arthrose de la hanche, il boitait et perdait le goût de vivre». Après trois séances dans la piscine, il a recommencé à se promener normalement. Les chiens sont douchés avant d'être mis à l'eau, puis séchés. Lorsqu'ils sont trop mal en point, ils sont équipés d'une bouée pour maintenir leur tête hors de l'eau!

**Contraception chez les éléphants** – Des implants d'oestrogènes ont été pratiqués chez les éléphants du parc Kruger en Afrique du Sud, pour limiter le nombre des naissances. Mais les vétérinaires ont dû interrompre ce traitement, parce que cela excitait les éléphants et en conséquence les mâles, au point de mettre en danger leur santé.

**Bouquetin aveugle** – Dans le parc national italien du «Grand-Paradis», au Val d'Aoste, les gardes armés ont constaté que les bouquetins aveugles étaient conduits par un ou deux de leurs jeunes congénères choisis par le chef de harde.

*Renée Van de Putte*